



*Photo : University of Calgary,  
Calgary, Alberta*

# Action climatique dans les universités canadiennes : **RAPPORT DU SONDAGE SUR LE CLIMAT**



**Universités  
Canada.**



**Objectif carboneutralité**  
des universités canadiennes





*Photo : Mount Saint Vincent University, Halifax, Nouvelle-Écosse*

## Introduction

Les universités canadiennes sont depuis longtemps des chefs de file en matière de durabilité et sont déterminées à aider le pays à atteindre ses cibles climatiques. Les chercheuses et chercheurs de ces établissements surveillent activement les effets des changements climatiques sur divers systèmes et infrastructures, tout en mettant au point des technologies vertes et en établissant des prévisions pour aider les collectivités à se préparer à la hausse prévue des températures et à l'augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes.

En plus d'innover en matière de recherche sur le climat et d'outiller la communauté étudiante pour lui permettre de rayonner dans une économie verte, les universités s'emploient activement à modifier leurs propres activités pour lutter contre les changements climatiques. Afin de mieux comprendre la nature et la progression de leurs engagements envers la lutte contre les changements climatiques, Universités Canada et l'Association canadienne du personnel administratif universitaire (ACPAU) ont mené un sondage conjoint sur les pratiques actuelles de leurs membres en lien avec la mesure et la déclaration des émissions de gaz à effet de serre (GES), les cibles de réduction des émissions de GES des établissements, ainsi que les besoins en matière d'infrastructure.

Le sondage a été réalisé de mai à juillet 2023 et a généré un taux de participation de **74 %**, ce qui veut dire que 72 des 97 universités membres d'Universités Canada y ont répondu (la liste des établissements participants se trouve à [l'annexe A](#)).

Le sondage révèle que les universités canadiennes travaillent activement à réduire leur empreinte environnementale en mesurant leurs émissions de GES, en établissant des cibles de réduction des émissions et en déclarant publiquement leurs progrès à cet égard. Cependant, elles font face à des défis considérables en raison d'un manque de ressources, de la complexité de la collecte de données et de l'absence de normes sectorielles pour encadrer la déclaration de l'information.

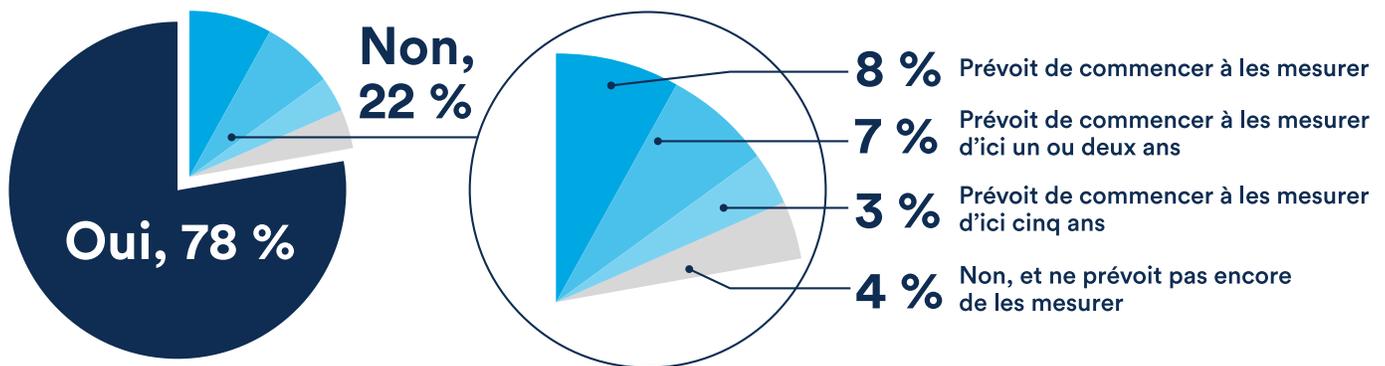
# 1 - Mesure des émissions de GES

Plus des trois quarts des universités canadiennes mesurent actuellement leurs émissions de GES, et bon nombre d'entre elles se penchent sur les trois catégories d'émissions depuis plus d'une décennie<sup>1</sup>. À l'instar des autres secteurs, mesurer les émissions de catégorie 3, soit la forme la plus indirecte, pose un défi de taille aux universités du pays.



**78 %** des établissements participants mesurent actuellement leurs émissions de GES, et un autre **7 %** prévoient de commencer à le faire d'ici deux ans.

Mesure des émissions de GES, % des établissements qui le font ou qui prévoient de le faire



La **totalité** des universités du Québec ont indiqué qu'elles mesurent activement leurs émissions de GES, suivies de **78 %** des établissements de l'ouest, de **70 %** des établissements de l'est et de **66 %** en Ontario



**100 %** des établissements de moyenne et de grande tailles<sup>2</sup> mesurent actuellement leurs émissions de GES, contre **64 %** chez les établissements de petite taille.

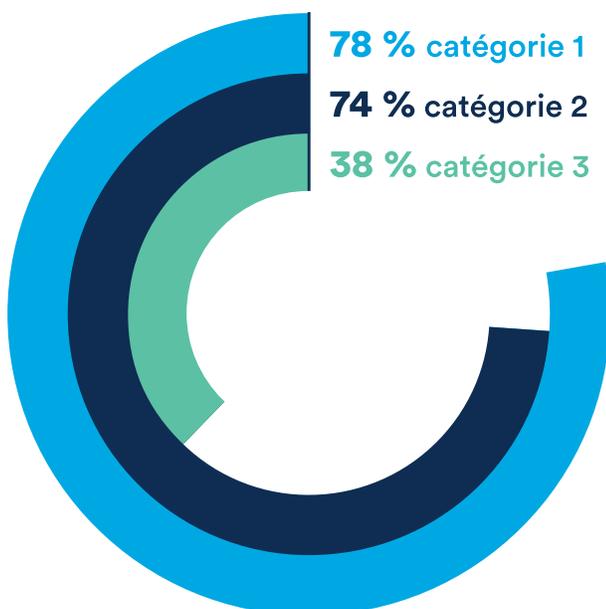
1 Les émissions de catégorie 1 correspondent aux émissions directes de sources que l'on détient ou contrôle. Les émissions de catégorie 2 sont les émissions indirectes provenant de la consommation d'énergie achetée. Les émissions de catégorie 3 englobent quant à elle toutes les émissions indirectes (sauf celles déjà calculées dans la catégorie 2) générées en amont et en aval dans la chaîne de valeur de l'établissement. (GHG Protocol : [https://ghgprotocol.org/sites/default/files/standards\\_supporting/FAQ.pdf](https://ghgprotocol.org/sites/default/files/standards_supporting/FAQ.pdf))

2 La taille des universités est établie en fonction du nombre d'étudiantes et étudiants à temps plein (ETP) (moyenne sur cinq ans).  
Établissement de petite taille : moins de 12 000 ETP; de moyenne taille : de 12 000 à 27 000 ETP; de grande taille : plus de 27 000 ETP.

## Principales raisons pour lesquelles certains établissements ne mesurent pas leurs émissions de GES :

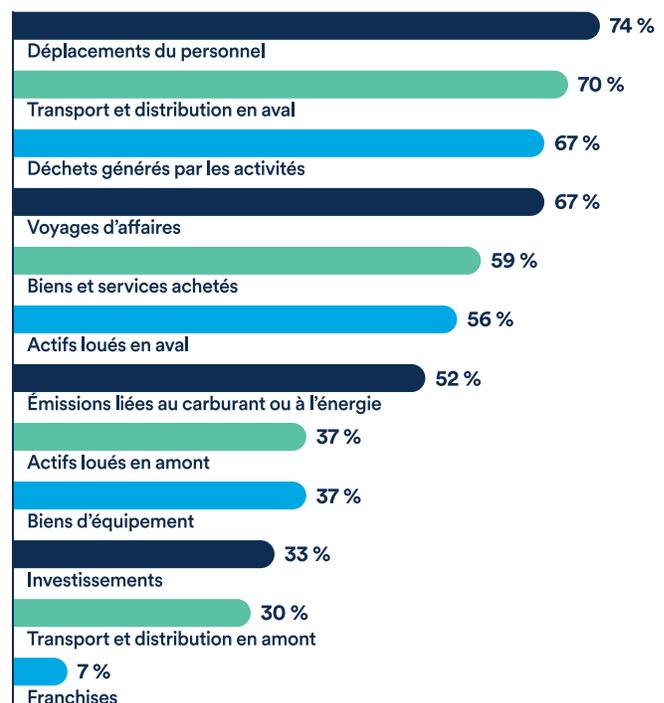


### Catégorie des émissions de GES mesurées, % des membres qui les mesurent



**78 %** des établissements participants mesurent leurs émissions de catégorie 1, tandis qu'ils sont **74 %** à mesurer celles de catégorie 2. Parallèlement, seulement **38 %** des établissements mesurent certains éléments des émissions de catégorie 3, ce qui témoigne des défis auxquels ils font face quant à la mesure des émissions indirectes en raison de leurs activités complexes, systèmes variés, édifices et campus parfois nombreux et niveaux de contrôle variables.

### Types d'émissions de catégorie 3 mesurées par les universités, % des membres qui les mesurent en partie ou en totalité



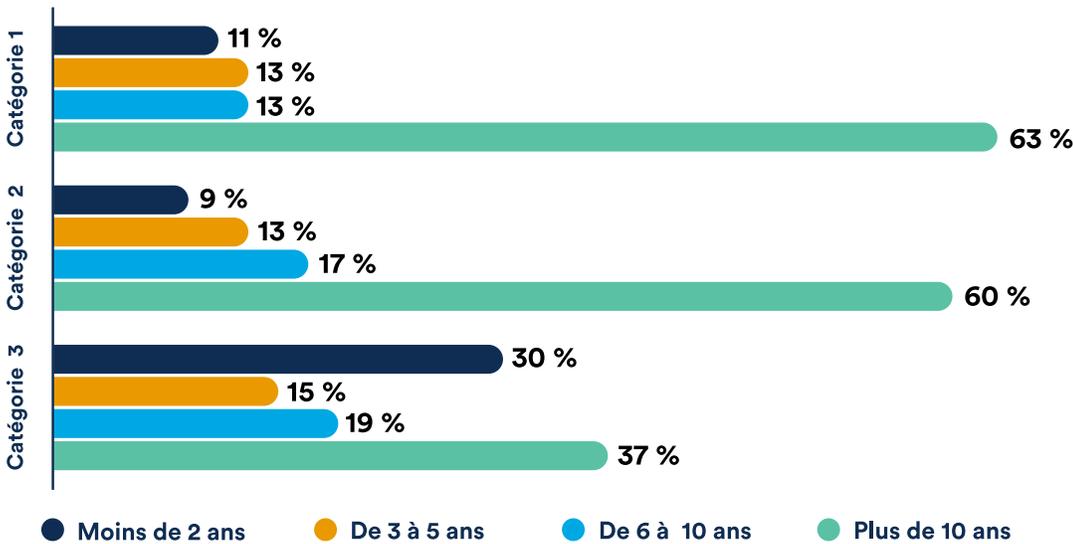
Parmi les établissements membres qui mesurent (en totalité ou en partie) leurs émissions de catégorie 3, **74 %** tiennent compte des déplacements de leur personnel et **70 %** s'attardent au transport et à la distribution en aval (p. ex., déplacements des étudiantes et étudiants entre le domicile et le campus ou l'université). Les établissements semblent se concentrer sur les types d'émissions les plus pertinentes et significatives dans leurs activités, mais prévoient tout de même d'élargir la portée de leurs mesures à des données plus complexes à obtenir.

*Remarque : Certains types d'émissions sont moins pertinents pour des établissements universitaires et ne sont mesurés que par deux universités ou moins : franchises, traitement des produits vendus, utilisation des produits vendus et traitement des produits vendus en fin de cycle de vie.*



Un grand nombre d'établissements mesurent leurs émissions de catégorie 1 depuis plus longtemps que leurs émissions de catégories 2 et 3. **63 %** des établissements ont indiqué mesurer leurs émissions de catégorie 1 depuis plus de 10 ans, tandis qu'ils sont **11 %** à avoir commencé à le faire au cours des deux dernières années.

### Expérience de mesure des émissions de GES, % des universités pour chaque catégorie



La plupart des établissements participants estiment qu'ils font face à des défis pour au moins une des catégories; pour plus de **60 %** des établissements, il s'agit de la catégorie 3. Les raisons les plus citées pour expliquer ces difficultés sont le manque de ressources, de capacité, d'expertise à l'interne et d'approches et d'outils standardisés dans le secteur, ainsi que les complexités liées à la collecte des données. Des difficultés techniques ont aussi été soulevées, comme le manque de sous-compteurs individuels et la variabilité des facteurs d'émissions.

Photo : The University of British Columbia, Vancouver, Colombie-Britannique

## 2 – Cibles de réduction et stratégies

Environ les trois quarts des établissements sondés ont établi des stratégies de réduction des émissions de GES ou ont inclus des cibles de réduction dans leur plan stratégique, et près des deux tiers se sont engagés à réduire leurs émissions. Plus de la moitié des universités participantes ont comme objectif d'atteindre la carboneutralité ou de devenir des établissements à zéro émission nette<sup>3</sup>, et une grande partie d'entre elles arrivent leurs cibles de réduction des émissions de GES à celles du gouvernement du Canada.



**74 %** des universités sondées disposent d'une stratégie de réduction des émissions de GES ou ont inclus la réduction de ces émissions dans leur plan stratégique.

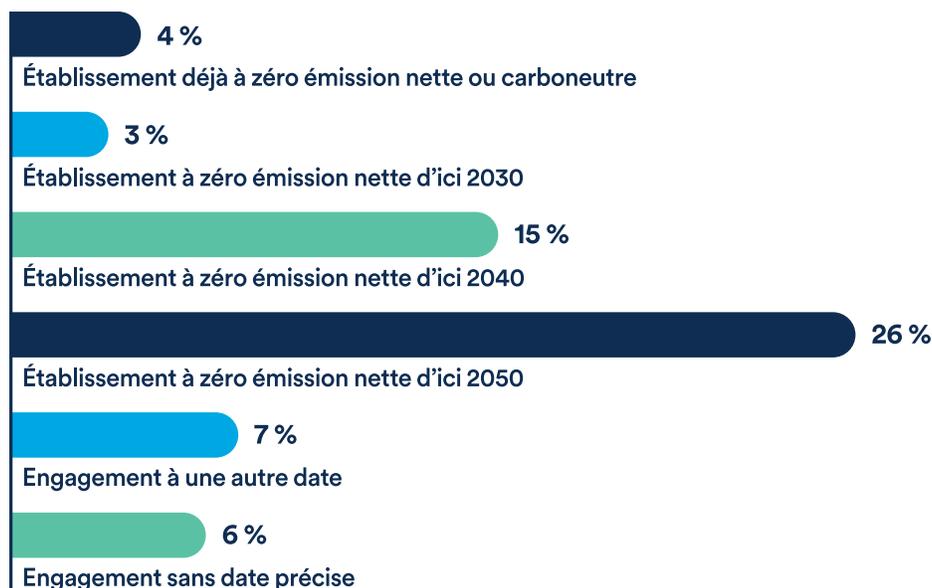


**65 %** des établissements se sont fixé des cibles précises de réduction des émissions de GES.



**61 %** des universités sondées se sont engagées à atteindre la carboneutralité ou à devenir des établissements à zéro émission nette. **56 %** des établissements prévoient d'y arriver avant 2050, ce qui correspond aux ambitions du gouvernement fédéral. Trois des universités participantes ayant des cibles de réductions sont déjà carboneutres ou à zéro émission nette.

### Engagement des universités à devenir des établissements à zéro émission nette



<sup>3</sup> La carboneutralité, c'est l'utilisation de compensations carbone pour contrebalancer ses propres émissions de dioxyde de carbone. Cela ne concerne généralement pas les autres types d'émissions de GES. En ce sens, devenir un établissement à zéro émission nette a une portée plus vaste qu'atteindre la carboneutralité, car l'approche englobe tous les GES et se concentre sur la réduction, la compensation étant réservée aux émissions inévitables. <https://www.wri.org/insights/net-zero-ghg-emissions-questions-answered>



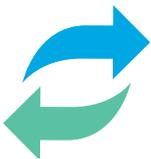
Photo : Victoria University, Toronto, Ontario



**37 %** des établissements ayant des cibles de réduction se sont fixé des objectifs qui s'harmonisent à ceux recommandés par la communauté scientifique pour limiter la hausse de température à bien en deçà des 2 °C.



**19 %** des universités sondées ont acheté des crédits compensatoires de carbone dans le cadre de leurs efforts de lutte contre les changements climatiques. Sur les 14 établissements en ayant acheté, la majorité d'entre eux (11) a opté pour financer la conservation des forêts ou la plantation d'arbres. Ces universités achètent aussi ou prévoient d'acheter des crédits d'énergie renouvelable. La plupart d'entre elles sont en Colombie-Britannique et participent aux programmes du gouvernement provincial.



**11 %** des universités disposent d'une stratégie ou d'un plan d'adaptation en matière de résilience climatique, soulignant ainsi l'importance non seulement d'atténuer les effets des changements climatiques, mais aussi de se préparer à mieux y faire face.

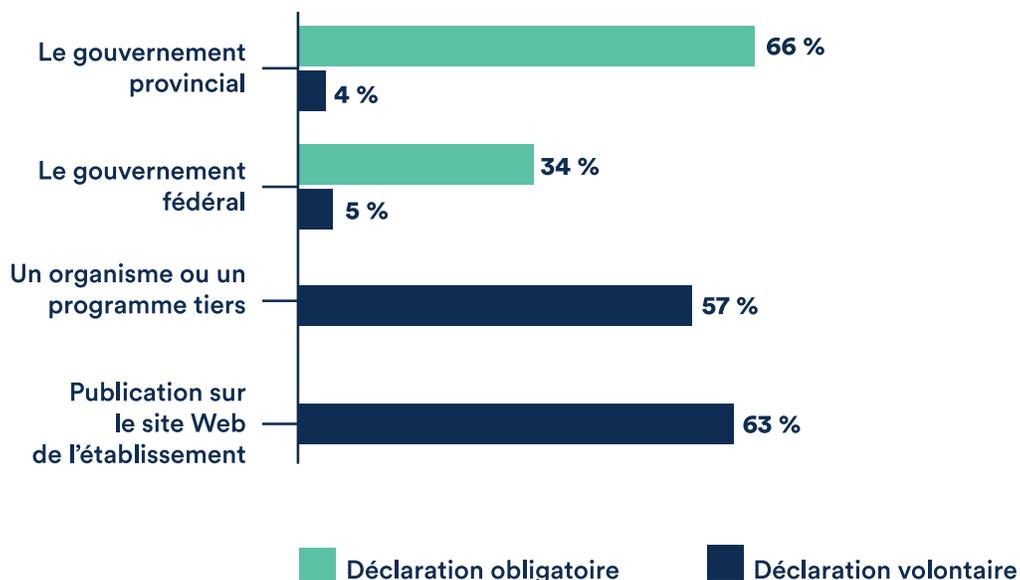


Photo : Western University, London, Ontario

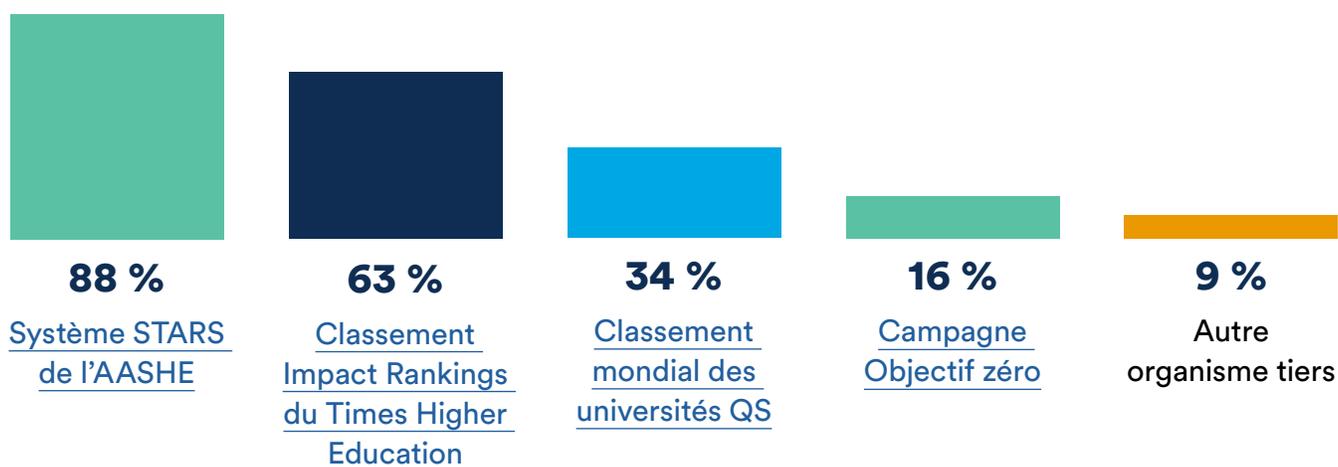
### 3 - Déclaration

À quelques exceptions près, en raison du volume d'émissions qu'il génère et d'énergie qu'il consomme, le secteur universitaire n'a pas à satisfaire aux exigences des gouvernements fédéral et provinciaux en matière de déclaration des émissions de GES. La Colombie-Britannique et l'Ontario sont les seules provinces qui exigent de toutes leurs universités qu'elles déclarent leurs émissions. Malgré cette absence généralisée d'exigences réglementaires, la plupart des établissements qui mesurent leurs émissions de GES (86 %) les déclarent d'une façon ou d'une autre. Plus des deux tiers des universités qui mesurent leurs émissions les déclarent à plus d'une instance.

Déclaration publique des émissions de GES des universités



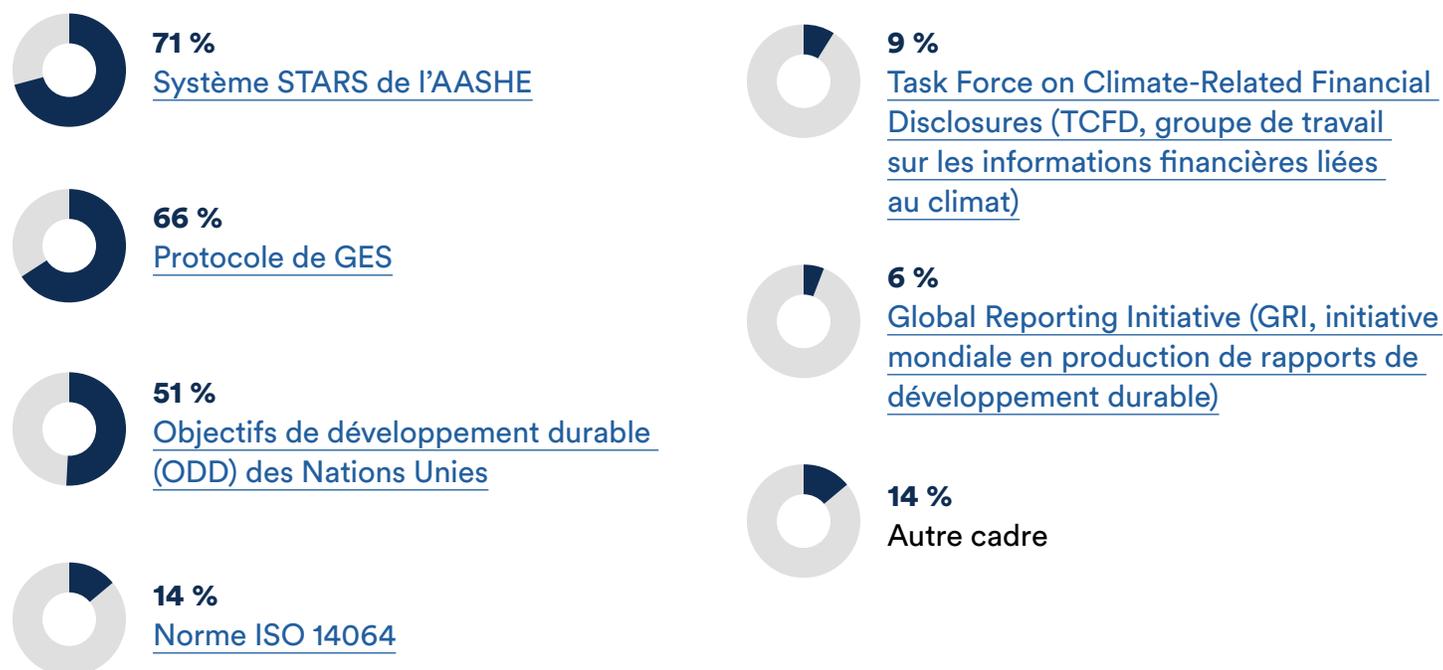
## Rapports à des organismes tiers



Parmi les établissements qui déclarent leurs émissions à des organismes tiers, **88 %** participent au système STARS de l'AASHE et **63 %** figurent au classement Impact Rankings du Times Higher Education. **34 %** des universités utilisent le classement mondial des universités QS et **16 %** ont joint la campagne Objectif zéro.

Les établissements qui déclarent publiquement leurs émissions sur leur site Web s'appuient sur divers cadres de présentation de l'information liés au développement durable, et souvent plus d'un à la fois.

**Voici les cadres les plus populaires :**



# La voie vers la carboneutralité

## INFRASTRUCTURE DES UNIVERSITÉS

Grâce à leurs efforts de réduction des émissions de GES, les universités canadiennes sont en voie de devenir des établissements carboneutres. L'écologisation des infrastructures universitaires est un aspect crucial des travaux des établissements visant à réduire leurs émissions de GES et à bâtir des campus durables. Le sondage confirme qu'au cours des cinq prochaines années, les universités du pays continueront d'entreprendre des projets d'infrastructure visant à améliorer l'efficacité énergétique, de tirer parti de sources d'énergie propres, de mettre à l'échelle des initiatives novatrices et axées sur la technologie ainsi que de lancer des projets de construction verte.

Le principal obstacle à la réduction des émissions de GES soulevé par les universités canadiennes est le manque de ressources. En effet, elles déplorent que pour leurs cinq principaux projets de verdissement des infrastructures des cinq prochaines années, elles bénéficient de très peu de financement incitatif et de subventions des gouvernements fédéral et provinciaux.

Afin d'appuyer leurs efforts, elles exhortent les gouvernements à investir dans les projets d'infrastructure universitaire visant à réduire les émissions. Les universités canadiennes utilisent depuis longtemps le financement fédéral pour leurs projets d'infrastructure, comme en témoigne la popularité du Fonds d'investissement stratégique pour les établissements postsecondaires. En effet, ce fonds a permis le développement durable des infrastructures de recherche et d'innovation des établissements postsecondaires.

Alors que le gouvernement s'apprête à mettre en place la prochaine génération de programmes d'infrastructure fédéraux au moyen du Programme d'infrastructure Investir dans le Canada, il est essentiel que le secteur universitaire fasse partie de l'équation. Réinvestir les fonds disponibles dans le volet Infrastructures vertes du programme et permettre aux universités d'accéder directement à ces fonds leur permettra de réduire encore davantage leurs émissions.

## SOUTIEN D'UNIVERSITÉS CANADA ET DE L'ACPAU

Les universités participantes ont également relevé les principaux moyens que pourraient prendre Universités Canada et l'ACPAU pour soutenir leurs efforts de réduction des émissions :

- Fournir aux universités un éventail d'outils et de normes pour déclarer et comparer leurs émissions de GES.
- Favoriser les initiatives collaboratives axées sur les émissions de catégorie 3 visant à mettre en commun les outils, les données et les pratiques exemplaires des établissements.
- Continuer de promouvoir l'amélioration de la capacité des universités à lutter contre les changements climatiques.

L'ACPAU et Universités Canada continueront à soutenir leurs établissements membres respectifs dans leurs travaux visant à atteindre la carboneutralité.



*Photo : Université Concordia, Montréal, Québec*

## Conclusion

Les universités canadiennes jouent un rôle central dans la lutte contre les changements climatiques, que ce soit par leurs activités de recherche et d'apprentissage ou par l'adoption proactive de pratiques écoresponsables. Environ les trois quarts des universités sondées disposent d'une stratégie de réduction des émissions de GES et de cibles précises de réduction et déclarent publiquement leurs progrès. Si le sondage a révélé que les universités font face à des défis de taille lorsqu'il est question de réduction des émissions, notamment en raison d'un manque de ressources et de difficultés techniques, elles demeurent déterminées à agir pour le climat et à réduire leur empreinte environnementale. Pour l'avenir, les investissements gouvernementaux dans les infrastructures universitaires durables seront essentiels pour que ces établissements puissent continuer de réduire leur empreinte environnementale, de mener des travaux de recherche novateurs, d'offrir un enseignement de qualité et de faire figure de plaques tournantes au sein de leur collectivité.

## COMPLÉMENT D'INFORMATION :

### **Sandra Boisvert**

Directrice adjointe, Initiative sur le climat  
Universités Canada

✉ [sboisvert@univcan.ca](mailto:sboisvert@univcan.ca)

### **Elizabeth Taylor**

Gestionnaire des programmes analytiques  
Association canadienne du personnel  
administratif universitaire

✉ [etaylor@caubo.ca](mailto:etaylor@caubo.ca)

## À PROPOS D'UNIVERSITÉS CANADA



**Universités Canada** est la porte-parole des universités canadiennes publiques et privées à but non lucratif au pays et à l'étranger. Ses établissements membres se situent dans des collectivités de partout au pays. Ils accueillent 1,4 million d'étudiantes et d'étudiants et emploient plus de 400 000 personnes. Par leurs activités d'enseignement, de recherche et d'engagement auprès des collectivités locales, les universités transforment des vies, renforcent leurs milieux et trouvent des solutions à certains des problèmes les plus urgents qui touchent le Canada et le monde. En avril 2023, Universités Canada a lancé l'Objectif carboneutralité des universités canadiennes, afin de soutenir et de renforcer l'engagement de ses membres dans la lutte contre les changements climatiques. L'initiative s'articule autour de six domaines d'action : les mesures et les rapports, la sollicitation d'investissements accrus, la collaboration, la sensibilisation, la mise en commun de ressources et de pratiques exemplaires, ainsi que l'analyse de l'empreinte environnementale d'Universités Canada.

## À PROPOS DE L'ACPAU :



**L'ACPAU** est une organisation professionnelle à but non lucratif qui représente les principaux cadres administratifs et financiers de plus de 100 universités et collèges affiliés au Canada. L'ACPAU fournit un point de vue national sur des enjeux liés à l'administration de l'enseignement supérieur. Elle renforce les capacités des leaders du secteur en les mettant en contact avec leurs pairs et en leur donnant de l'information, leur permettant ainsi de tirer parti des occasions qui se présentent et de créer des solutions à des problèmes communs. En 2020, l'ACPAU a mis sur pied le projet Stratégies d'atténuation des changements climatiques visant à soutenir ses membres dans la lutte contre les changements climatiques. Le projet fournit cinq ressources accessibles aux membres sur le site Web de l'ACPAU.

## Annexe A – Établissements membres ayant répondu au sondage

Établissement	Province / territoire	Établissement	Province / territoire
Acadia University	N.-É.	Trent University	Ont.
Algoma University	Ont.	Université Concordia	Qc
Brandon University	Man.	Université d'Ottawa	Ont.
Brescia University College	Ont.	Université de Moncton	N.-B.
Brock University	Ont.	Université de Montréal	Qc
Canadian Mennonite University	Man.	Université de Sherbrooke	Qc
Carleton University	Ont.	Université du Québec à Chicoutimi	Qc
Concordia University of Edmonton	Alb.	Université du Québec à Rimouski	Qc
Dalhousie University	N.-É.	Université du Québec à Trois-Rivières	Qc
École de technologie supérieure	Qc	Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue	Qc
Emily Carr University of Art + Design	C.-B.	Université du Québec en Outaouais	Qc
HEC Montréal	Qc	Université Laurentienne	Ont.
Huron University College	Ont.	Université Laval	Qc
Institut national de la recherche scientifique	Qc	Université McGill	Qc
King's University College	Ont.	Université TÉLUQ	Qc
Kwantlen Polytechnic University	C.-B.	Université York	Ont.
Lakehead University	Ont.	University of Alberta	Alb.
MacEwan University	Alb.	University of Calgary	Alb.
McMaster University	Ont.	University of Guelph	Ont.
Mount Allison University	N.-B.	University of King's College	N.-É.
Mount Royal University	Alb.	University of Lethbridge	Alb.
Mount Saint Vincent University	N.-É.	University of Manitoba	Man.
Nipissing University	Ont.	University of New Brunswick	N.-B.
NSCAD University	N.-É.	University of Northern British Columbia	C.-B.
Ontario Tech University	Ont.	University of Regina	Sask.
Polytechnique Montréal	Qc	University of Saskatchewan	Sask.
Queen's University	Ont.	University of St. Michael's College	Ont.
Royal Roads University	C.-B.	University of The Fraser Valley	C.-B.
Saint Mary's University	N.-É.	University of Toronto	Ont.
Simon Fraser University	C.-B.	University of Victoria	C.-B.
St. Francis Xavier University	N.-É.	University of Waterloo	Ont.
St. Mary's University	Alb.	University of Windsor	Ont.
St. Thomas More College	Sask.	Vancouver Island University	C.-B.
The University of British Columbia	C.-B.	Victoria University	Ont.
Thompson Rivers University	C.-B.	Western University	Ont.
Toronto Metropolitan University	Ont.	Wilfrid Laurier University	Ont.



